

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

La production de la soie en France et à l'étranger, pendant l'année 1874

Journal de la société statistique de Paris, tome 16 (1875), p. 297-303

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1875__16__297_0

© Société de statistique de Paris, 1875, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

LA PRODUCTION DE LA SOIE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER, PENDANT L'ANNÉE 1874.

Le syndicat de l'Union des marchands de soie de Lyon vient de publier, sur la récolte de la soie en 1874, une fort intéressante statistique dont nous allons résumer, d'après l'*Économiste français* (1), les renseignements les plus importants : cette statistique a été dressée sur le même cadre et avec les mêmes éléments que celles de 1872 et de 1873. Les chiffres qu'elle présente sont ainsi rendus comparables à ceux des années précédentes. Voici d'abord les chiffres relatifs à la France.

1° *Graines mises en éclosion.* — La quantité de graines mises en éclosion a été à peu près la même que l'année précédente : 723,982 onces contre 736,750 en 1873. Quant à la proportion des diverses provenances qui ont concouru, pendant ces deux dernières années, à l'approvisionnement de la sériciculture française, elle a également pu varier, ainsi que le démontrent les chiffres suivants :

	1873.		1874.
Cartons du Japon.	417,494	onces	415,726
Graines étrangères (Japon non compris). . .	82,538	—	66,364
Graines indigènes et graines de reproduction .	236,718	—	241,892
	<u>736,750</u>	—	<u>723,982</u>

Les départements les plus méridionaux sont ceux où les races indigènes ont été les plus nombreuses. Celles-ci représentent 45 p. 100 de l'approvisionnement dans l'Hérault, 43 p. 100 dans les Bouches-du-Rhône, 41 p. 100 dans le Gard, 40 p. 100 dans Vaucluse. Ces races proviennent soit du grainage local, soit des départements de petite production, tels que les Pyrénées-Orientales et surtout le Var et les Basses-Pyrénées, où le grainage indigène a pris une grande extension. Quand on s'élève vers le nord, la proportion des semences de pays diminue, et celle des cartons du Japon augmente, du moins dans les départements grands producteurs. Ainsi, les cartons d'origine indigène figurent pour 70 p. 100 dans l'approvisionnement de la Drôme, pour 69 p. 100 dans celui de l'Ardèche et pour 96 p. 100 dans celui de l'Isère. Voici du reste, le tableau de répartition, par département et par provenance, des graines mises à éclosion en 1874 :

DÉPARTEMENTS.	CARTONS du Japon.	GRAINES étrangères d'autre provenance.	GRAINES de pays et reproductions.	TOTALS.
—	—	—	—	—
	cartons.	onces.	onces.	onces.
Gard	100,709	12,263	80,918	193,890
Ardèche.	114,431	18,315	32,756	165,502
Drôme.	101,970	13,529	30,364	145,863
Vaucluse.	46,806	13,242	39,135	99,183
Isère	19,221	2,363	8,600	30,184
<i>A reporter.</i>	<u>383,137</u>	<u>59,692</u>	<u>191,773</u>	<u>634,622</u>

(1) 8 mai 1875.

DÉPARTEMENTS.	CARTONS du Japon.	GRAINES étrangères d'autre provenance.	GRAINES de pays et reproductions.	TOTAUX.
	cartons.	onces.	onces.	onces.
<i>Report</i>	383,137	59,692	191,773	634,622
Bouches-du-Rhône (1)	13,626	4,029	13,133	30,788
Hérault	7,909	1,052	8,715	16,676
Var	261	»	13,461	13,722
Lozère	7,518	675	3,309	11,592
Basses-Alpes	40	20	4,140	4,200
Alpes-Maritimes	51	103	2,326	2,480
Savoie	1,505	304	915	2,724
Tarn	95	165	1,257	1,517
Ain	695	96	520	1,311
Rhône	165	42	786	993
Tarn-et-Garonne	25	61	1,151	1,237
Aveyron	74	75	517	666
Hautes-Alpes	»	»	481	481
Haute-Garonne	»	»	174	174
Loire	625	30	113	768
Haute-Savoie	»	»	31	31
TOTAUX.	415,726	66,364	241,892	723,982

Les éclosions ont commencé du 10 au 15 avril dans les départements les plus précoces, tels que le Var, les Bouches-du-Rhône, l'Hérault, et à la fin du même mois dans les plus tardifs, comme l'Isère. Une température très-douce, propice au développement des vers et à la végétation des mûriers, donnait pleine satisfaction aux éducateurs, lorsqu'un refroidissement subit et général survint dès les premiers jours de mai. Il dura pendant deux semaines, retardant la marche des éducations et détériorant une grande partie des feuilles, déjà insuffisantes. C'est surtout à ce dernier point de vue que le retour offensif du froid a été regrettable; quant aux vers eux-mêmes, légèrement dépareillés par ces jours d'épreuves, ils reprirent néanmoins, pour la plupart, une allure vigoureuse sous l'influence du beau temps qui inaugura la deuxième quinzaine de mai et dura jusqu'à la fin des éducations. Aussi la feuille de mûrier fut-elle très-recherchée et très-chère dans les derniers âges des vers. Le résultat final a donc été supérieur à celui de 1873. Le rendement moyen des semences a été de 15^k,30 de cocons par once de graine, au lieu de 11^k,30 l'année précédente. Les départements les plus favorisés sont toujours le Var, les Hautes-Alpes et les Basses-Alpes, dans lesquels le rendement moyen a dépassé 30^k,30; mais il n'atteint pas, à beaucoup près, ce chiffre, dans nos quatre départements de grande production. Ainsi le rendement moyen a été seulement de : 17^k,20 dans Vaucluse; 16 dans le Gard; 15 dans la Drôme; 12^k,70 dans l'Ardèche.

2° *Récolte de cocons.* — La récolte des cocons s'est élevée à 11,071,694 kilogr. : elle a donc été supérieure de 1,200,578 kilogr. à celle de 1872 (9,871,116 kilogr.), et de 2,711,052 kilogr. à celle de 1873 (8,360,642 kilogr.). Les quatre départements du Gard, de l'Ardèche, de la Drôme et de Vaucluse figurent à eux seuls, dans le chiffre de 1874, pour 9,110,000 kilogr.; ils représentent donc 83 p. 100 de la production totale. Voici, résumés par département, la quantité de cocons récoltés et le rendement moyen par once pendant ces trois dernières années :

(1) A défaut de documents se rapportant à la récolte de 1874, on a reproduit les chiffres de 1873 qui s'écartent peu de la vérité.

DÉPARTEMENTS.	RÉCOLTE DE 1872.		RÉCOLTE DE 1873.		RÉCOLTE DE 1874.	
	Quantité de cocons récoltés.	Rendement moyen par once.	Quantité de cocons récoltés.	Rendement moyen par once.	Quantité de cocons récoltés.	Rendement moyen par once.
	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.
Gard	2,798,095	12 »	2,421,633	12.3	3,108,597	16 »
Ardèche	1,570,440	8.8	1,542,527	9.5	2,101,199	12.7
Drôme	2,052,898	12.3	1,514,605	10.4	2,192,594	15 »
Vaucluse	1,439,805	15.3	1,494,056	14.1	1,707,883	17.2
Isère	418,056	9.4	163,906	4.5	482,222	15.9
Bouches-du-Rhône	517,673	16.6	291,952	9.5	291,952	9.5
Hérault	181,579	11.5	189,351	11.3	223,747	13.4
Var	436,331	26.9	373,157	24 »	470,859	34.3
Lozère	110,487	8.4	122,249	10.8	128,082	11 »
Basses-Alpes	149,156	32.9	105,562	28.2	129,676	30.8
Alpes-Maritimes	18,266	7.8	39,109	14.7	46,943	18.9
Savoie	48,300	14 »	8,184	3.3	46,403	17 »
Tarn	28,779	18.9	25,590	10.6	37,854	25 »
Ain	15,677	9 »	1,979	2 »	29,982	20.6
Rhône	20,996	25.6	17,652	20.6	6,511	6.6
Tarn-et-Garonne	22,075	13.4	17,005	20.2	29,162	23.6
Aveyron	8,125	17.5	9,024	15.3	14,276	21.4
Hautes-Alpes	19,437	36.6	18,932	34.9	17,614	36.6
Haute-Garonne	8,618	12.4	2,550	12.5	2,529	14.4
Loire	5,008	4.5	1,040	8.2	6,344	8.1
Haute-Savoie	1,315	30.3	279	4.5	265	8.5
TOTAUX	9,871,116	12.2	8,360,642	11.3	11,071,694	15.3

Aux départements mentionnés dans le tableau qui précède, il conviendrait d'ajouter les Pyrénées-Orientales, la Dordogne, la Corse et l'Algérie. La presque totalité de leur récolte, fort restreinte d'ailleurs, est consacrée au grainage, et c'est à ce titre surtout qu'ils méritent d'être signalés et encouragés dans leurs efforts. Les 21 départements compris dans la statistique ont produit 215,976 onces provenant de 100,378 kilogr. de cocons. Ils avaient produit 262,538 onces de graines en 1873. A lui seul, le département des Basses-Alpes a produit 59,000 onces; viennent ensuite Vaucluse, avec 38,000 onces; Drôme, avec 34,000 onces; Gard, avec 33,000 onces; Ardèche, avec 19,000 onces. La quantité de cocons réservés pour la filature s'est élevée à 10,971,000 kilogr., contre 8,238,000 kilogr. l'année précédente; mais leur qualité a été inférieure à celle de la récolte de 1873. Les cocons ont été, en général, d'une qualité moindre. Le rendement moyen à la bassine doit être estimé à 15 kilogr. en moyenne. La production en soie aurait donc été de 731,000 kilogr., contre 549,000 kilogr. en 1873, soit une augmentation de 182,000 kilogr. ou 31.50 p. 100.

3° *Prix des graines et des cocons.* — Le prix de vente des graines a été à peu près le même que l'année précédente :

	PRIX EN 1873.	PRIX EN 1874.
	l'once.	l'once.
Cartons du Japon	19 fr. 97 c.	18 fr. 12 c.
Graines étrangères et autres	17 10	17 81
Graines indigènes et reproductions	17 03	17 80
MOYENNE	18 03	17 91

Quant au prix moyen de vente des cocons, il a été inférieur de 1 fr. 50 c. à 2 fr. par kilogramme, au prix de 1873 :

	PRIX EN 1873.	PRIX EN 1874.
Cocons du Japon	6 fr. 25 c.	4 fr. 23 c.
Cocons de pays	6 91	5 07

4° *Nombre de sériciculteurs.* — L'enquête de 1874 a recensé 198,043 sériciculteurs : 133,086 se livrant à de petites éducations, et 64,957 se livrant à des éducations sur une large échelle. Les grandes éducations sont surtout nombreuses dans les départements du Gard, de Vaucluse et de la Drôme. La moyenne par éducation a été de 3.60 onces de graines; elle était de 4.04 onces l'année dernière.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux pays étrangers.

ITALIE. — Les éducations ont traversé en Italie les mêmes phases qu'en France et la récolte a revêtu les mêmes caractères : abondance des cocons malgré la rareté de la feuille, mais qualité inférieure, rendement plus faible à la filature, et proportion plus grande des cocons de second choix. La marche des éducations en Italie indique une amélioration dans les races de pays et les reproductions japonaises, qui sont très-nombreuses de l'autre côté des Alpes. Le prix des cocons a été, en général, plus faible qu'en France de 50 cent. environ par kilogramme. La récolte italienne peut être estimée à 42 millions de kilogrammes de cocons et 1,838,000 kilogr. de soie se répartissant par province de la manière suivante :

PROVINCES.	RÉCOLTE DE 1873.		RÉCOLTE DE 1874.	
	Production en cocons.	Soie grège.	Production en cocons.	Soie grège.
	kil.	kil.	kil.	kil.
Piémont, Ligurie, Sardaigne. . .	7,000,000	480,000	7,560,000	504,000
Lombardie	12,000,000	800,000	18,000,000	1,200,000
Parme, Plaisance.	450,000	32,000	527,000	40,000
Reggio, Modène, Massa	500,000	35,000	470,000	33,000
Romagne	450,000	30,000	532,000	36,000
Marches	830,000	56,000	750,000	54,000
Ombrie	161,000	12,000	131,000	10,000
Toscane	1,500,000	115,000	1,200,000	100,000
Provinces napolitaines	1,400,000	100,000	1,400,000	100,000
Sicile	700,000	50,000	840,000	60,000
Vénétie	7,500,000	500,000	8,000,000	530,000
Frioul	1,000,000	66,000	1,700,000	113,000
Tyrol italien et Tyrol autrichien.	900,000	60,000	1,200,000	80,000
TOTAUX.	34,391,000	2,336,000	42,310,000	2,860,000

ESPAGNE. — La récolte espagnole a été à peu près égale à la précédente en quantité, mais elle a été inférieure en qualité. Elle est estimée à 1,848,000 kilogr. de cocons ayant produit 140,600 kilogr. de soie grège, et se répartit de la manière suivante :

1° *Province de Valence.* — 1,300,000 kilogr. de cocons, soit 93,000 kilogr. de grège à raison de 14 kil. pour un. Ces 93,000 kilogr. se décomposent ainsi :

- 13,000 kilogr. *tramas* (soie irrégulière filée par les paysans).
- 10,000 — soie jaune provenant de cocons indigènes.
- 70,000 — soie verte provenant des races japonaises.

La plupart des éducations ont été faites avec des semences d'origine japonaise reproduites en Espagne; six cents cartons seulement d'importation directe ont été mis à éclosion.

2° *Province de Murcie.* — 360,000 kilogr. de cocons ayant fourni 26,000 kilogr. de soie au rendement de 14 pour un, savoir :

- 325,000 kilogr. cocons frais, achetés par les grandes filatures;
- 20,000 — cocons frais, filés par les tours de campagne;
- 15,000 — cocons frais, convertis en fils pour la pêche.

3° *Andalousie*. — 100,000 kilogr. de cocons et 6,000 kilogr. de grége au rendement moyen de 16 kilogr., savoir :

35,000 kilogr. cocons récoltés dans les Alpajaras.	
30,000 — — dans les environs de Séville.	
15,000 — — de Grenade.	

4° *Estramadure*. — 60,000 kilogr. cocons, 4,500 kilogr. soie.

5° *Aragon*. — 28,000 kilogr. cocons, 2,100 kilogr. soie.

La récolte espagnole avait été évaluée à 2,400,000 kilogr. cocons frais en 1872; et à 1,800,000 kilogr. en 1873.

LEVANT. — La récolte de 1873, qui avait été déjà supérieure à la précédente dans les pays du Levant, a été encore dépassée par la récolte de 1874. Le relèvement de la production séricicole dans les provinces danubiennes, syriennes et caucasiennes, mérite d'être signalé.

TURQUIE D'EUROPE ET D'ASIE. — *Anatolie* (Brousse). — De 1,200,000 kilogr. en 1872 et 1,500,000 kilogr. en 1873, la production de l'Anatolie s'est élevée à 2,948,000 kilogr. en 1874, savoir :

Brousse	1,522,196	(1,187,360 ocques.)
Environs	1,426,404	(1,112,640 —)
TOTAL	2,948,600	(2,300,000 ocques.)

Les deux cinquièmes de cette production, soit 1,179,440 kilogr. environ, proviennent de graines indigènes de Bagdad dont le rendement moyen est évalué à 12 $\frac{1}{4}$; ils ont fourni 96,000 kilogr. de soie. Les trois autres cinquièmes, soit 1,769,160 kilogr., proviennent de cartons du Japon dont la rentrée, très-variable, est en moyenne de 16 kilogr. de soie pour 1 kilogr. de cocons; ils auraient donc produit 110,000 kilogr. de soie qui, ajoutés aux 96,000 kilogr. précédents, donnent un total de 206,000 kilogr. de grége. La qualité des cocons a été, en général, satisfaisante.

Volo. — 526,600 kilogr. (410,000 ocques) de cocons ayant produit 37,000 kilogr. de soie au rendement de 14; la récolte de 1873 était estimée à 472,000 kilogr. de cocons.

Salonique. — 885,000 kilogr. (690,000 ocques) cocons frais et 63,000 kilogr. de grége. La province de Salonique avait récolté seulement 492,000 kilogr. en 1873.

Andrinople. — 950,000 kilogr. de cocons, provenant pour 25 p. 100 de semences indigènes et de Bagdad et pour 75 p. 100 de cartons du Japon. Ils ont produit 63,000 kilogr. au rendement moyen de 15 kilogr.

SYRIE. — La production de la Syrie est estimée à 1,997,600 ocques de cocons frais, savoir :

1,633,600 ocques achetées par des filateurs.
64,000 — — par des graineurs.
200,000 — étouffées et gardées par les propriétaires.
100,000 — achetées par divers petits filateurs pour être filées à l'araque.
<u>1,997,600 ocques.</u>

soit 2,560,923 kilogr. ayant fourni 170,700 kilogr. de grége à raison de 15 kilogr.

de cocons pour 1 kilogr. de soie. Ces chiffres accusent une augmentation importante sur ceux des années précédentes qui étaient :

En 1872, 1,666,000 kilogr. de cocons et 107,500 kilogr. de grége.
En 1873, 2,180,000 — — 150,000 — —

La qualité des cocons a été généralement médiocre.

GRÈCE. — La Grèce est le seul pays d'Orient dont la récolte ait fléchi. De 102,000 kilogr. de cocons en 1872 elle s'était élevée à 275,000 en 1873; elle est retombée à 200,000 kilogr. en 1874. Ce chiffre se répartit ainsi :

Province de Sparte.	100,000 kilogr.
— de Messénie.	50,000 —
Autres localités.	50,000 —
TOTAL.	200,000 kilogr.

Soit 13,000 kilogr. de grége environ au rendement de 15.

GÉORGIE, PERSE, KORASSAN. — La récolte de 1873 dans ces trois pays avait été évaluée à 5,700,000 kilogr. de cocons représentant 317,000 kilogr. de grége; celle de 1874 a été supérieure à la fois en qualité et en quantité. On l'estime à 20 p. 100 au-dessus de la précédente; soit 6,840,000 kilogr. de cocons et 400,000 kilogr. de grége.

EXTRÊME ORIENT.

1° CHINE. — a) Exportations de Shanghai du 1^{er} juin 1874 au 1^{er} avril 1875 :

En Angleterre	32,500 balles
En France	30,500 —
Autres destinations.	6,000 —
	<u>69,000 —</u>

Exportations probables pour la fin de la saison.

1,000 —

TOTAL. 70,000 balles

de 47 kil. net, soit. 3,290,000 kil.
contre 57,700 balles pesant 2,711,900 kil. pendant la campagne 1873-1874.

b) Exportations de Canton en Europe, au 17 février 1875.

7,320 balles

Exportations probables pour la fin de la saison.

1,000 —

TOTAL. 8,320 balles

de 47 kil. net, soit. 390,000 kil.
contre 8,254 balles pesant 387,938 kil. pendant la campagne de 1873-1874.

2° JAPON. — Exportations de Yokohama du 1^{er} juin 1874 au 12 février 1875 :

En Angleterre.	4,000 balles
En France	3,800 —

TOTAL. 7,800 —

Exportations probables pour la fin de la saison.

3,200 —

TOTAL. 11,000 balles

de 50 kil. net, soit. 550,000 kil.
contre 14,358 balles, pesant 717,900 kil. pendant la campagne 1873-1874.

3° INDES ORIENTALES. — Exportations de Calcutta du 1^{er} janvier au 31 décembre 1874, 6,447 balles de 66 kil.
contre 7,361 balles pesant 486,000 kil. pendant l'année 1873.

425,000 kil.

Tous ces chiffres peuvent utilement se grouper dans le résumé général que voici, et qui permet d'apprécier d'un seul coup d'œil l'importance des trois campagnes successives :

	SOIE CRÉE.		
	1872.	1873.	1874.
	kil.	kil.	kil.
France	636,800	549,000	731,000
Italie	3,125,000	2,336,000	2,860,000
Espagne	171,400	130,000	140,600
Turquia : Anatolie (Brousse) . .	77,400	100,000	206,000
— Volo	33,300	34,000	37,000
— Salonique		35,000	63,000
— Andrinople		20,000	63,000
Syrie	107,500	150,000	170,700
Grèce	6,400	18,000	13,000
Géorgie, Perse, Korassan	110,000	317,000	400,000
Chine :			
Exportations de Shanghai	2,634,000	2,711,900	3,290,000
— de Canton	751,000	388,000	390,000
Japon :			
Exportations de Yokohama	721,000	719,900	550,000
Indes orientales :			
Exportations de Calcutta	574,000	486,000	425,000
TOTAUX	8,947,800	7,992,800	9,339,300

Ces chiffres représentent approximativement les quantités de soie jetées sur les marchés européens par les trois dernières récoltes soyeuses, et l'on voit que, si la campagne de 1873 avait offert une diminution notable sur la production générale, l'année 1874 a dépassé sensiblement le niveau de l'année 1872.